

Les Tribulations de l'escouade.

L'escouade est le petit noyau dur des supporters de la St Jo, elle est réputée pour son sens de la fête et ne demande qu'à s'étoffer.

Mise à l'index par certains dirigeants, l'escouade de supporters a décidé cette année de mettre du pain dans son vin. Merci à **Louis-Marie** (Bud) de nous avoir nourri toute cette saison. Merci également à nos principaux sponsors **TIMY** (en 1^{ère} partie) - **SPAR** (en 2^{ème} partie) - **BERNARD** (Café des Sports) - **MARYSE** (Café du Commerce) pour les rafraîchissements et autres gâteries.

Pour **Rennes**, c'est **Lulu** qui a eu la chance de nous rouler. Comme d'habitude on est parti en retard, de peu, mais en retard. Souvenez-vous il faisait chaud ce jour-là (21 septembre) si bien qu'à l'Oie on avait déjà soif. Et comme dans l'équipe, il y a des spécialistes de la Kro, le 1^{er} pack a vite servi de poubelle. Après l'arrêt cigarette et l'arrêt bouffe, visite guidée de Rennes avec manoeuvres devant la gare. Une pancarte veut résister (elle ne connaît pas Lulu), elle finit par plier. Enfin arrivée à la salle, et c'est là que le coup d'oeil de l'escouade fait merveille : repérer le café le plus proche de la salle. Gagné, il y en a un à 30 mètres, l'échauffement peut commencer.

Beau match, belle victoire, bonne ambiance, bon accueil et bon retour, un peu tard dirons certains, accusant les 27 bouteilles de Kir, oubliant que le retard du départ ne se rattrape jamais.

Le 05 octobre, on part bien décidé à manger du canard. Le car a fait le plein nous aussi. L'escouade s'est renforcé, Bernard est là avec son carton de sport, il y a même l'ancien entraîneur de Quimper venu nous espionner (on verra plus tard ce que cela a donné).

Ambiance des grands soirs dans cette salle où tant de grandes équipes ont mordu la moquette. Tant et si bien qu'il a fallu la remplacer par du parquet. Ce n'est pas ce petit détail qui nous gêne. Joueurs et supporters commencent le match en même temps. Une 1^{ère} mi-temps difficile à suivre pour Balavoine, son orchestre et ses majorettes. On était chez nous ... il a même fallu fermer la salle.

Le 19 octobre, c'est **St. Sébastien** et déjà un signe qui ne trompe pas : pas de café dans le coin. C'est sur! Ça sent le piège, ils veulent nous épuiser. Après une marche commando avec Stan à la cadence, nous retrouvons la salle, mais là fatigués, nous nous contentons de suivre le match avec de larges soubresauts de mauvaise humeur envers le corps arbitral. Pourtant ce soir là le père **Denis** était des nôtres.

Mauvais match, mauvaise défaite, mauvaise ambiance.

Touvois le 09 novembre, cette fois encore on a fait le plein de munitions. Heureusement car une fois de plus, c'est l'échec dans la recherche de notre salle de préparation. Eh oui le café est fermé. A croire que nos adversaires savent tout sur nous.

Dans la salle prise d'assaut par l'ensemble de la population touvoisienne (prenons exemple) nous ressemblons à une île perdue au milieu de l'océan. Olive a eu plus de chance, il a trouvé une place au balcon, proche de la buvette. Ce manque de cohésion des supporters nous sera fatal. Déjà, au tarot, on avait connu quelques problèmes, il y a des soirs comme cela.

Le souvenir le plus pénible de nos déplacements, nous le devons au prétendu Président de la Vaillante de **Saint Briec**. Cet énergumène nous a gâché notre soirée. Tout avait pourtant bien commencé, après un repas bien arrosé sur le trottoir, devant la salle, Stan avait piqué son petit roupillon, mais rien de bien grave.

Dès l'entrée dans la "grange" on a eu des sensations bizarres. La salle ressemblait plus au garage de Jean Gabin dans le clan des Siciliens, l'aire de jeu mal limité servant de prétexte pour leurs réunions clandestines. Mais que venaient faire ces vendéens hurlant comme 500. Gestes à l'appui le chef du gang essaya de nous intimider, mais on avait repéré sa tanière. A la mi-temps, on décida d'aller l'y rejoindre et d'y laisser 2 de nos hommes, Jean et Olive. Mais Jean, d'apparence plus faible, fût vite pris à partie par un des sbires du chef. Un homme étrangement vêtu d'une chemise à carreaux made in Taiwan. Olive, lui pour la 2^{ème} fois avait droit au balcon.

Après une fin de match plus que houleuse (Jean voulait sa revanche), on découvrit ce qui rendait ces gens si agressifs: la potion magique (whisky). Après m'avoir traité de chambreur, le pseudo président déclara : " dans ma vie il n'y que dans une salle ou j'ai eu des problèmes ????? C'était à Mouchamps il y a 30 ans".

Qui a dit que l'alcool, c'est bon pour la mémoire? En tout cas le whisky c'est bon pour le sommeil ou pour tout oublier.

La Bretagne a cela de bien c'est qu'elle présente 2 visages. Après le côté sombre, voilà le côté soleil. Nous voilà parti à Brest, match difficile, il nous manque notre comptable Nano. De plus Denis Cousseau, qui nous avait lâchement abandonné pendant notre période difficile, était des nôtres, bien décidé à ne pas passer inaperçu. Pour mettre Bertrand en confiance, un plan était établi: l'isoler du reste du groupe, c'est à moi que revint cette mission, (résultat : 8 paniers à 3 points et non l'inverse). Accueil formidable de ce club (dommage qu'ils nous quittent). Après la kir-partie, la crêpe-partie et c'est là que Denis fit sa fameuse cascade: la montée d'escalier avec finition sur les genoux, rétablissement passager et atterrissage ventral. Du grand et beau sport, bravo Denis.

Au fait, c'est encore **Lulu** qui nous roulait.

Pour retourner à **St.Brieuc**, on la joue serrée. Avec **Nanou** au volant et **Carine** et **Fred** au poste de pilotage et à la mécanique on doit passer incognito. Pas tout à fait, le car se bloque devant un bar P.M.U. au grand plaisir de Bernard. Cette fois ce sont les joueurs qui doivent trouver la salle. Et ça marche, il la trouve, nous aussi. Une salle digne de la N2. Alors pour s'habituer on marque notre territoire d'entrée. Facile, ils étaient encore moins nombreux que nous, d'autant plus que l'on avait reçu le renfort d'**Edmond** et de **Chantal**.

Après un pique-nique géant place du Théâtre, c'est le retour dans la joie et la bonne humeur.

Rezé le 01 mars, dans une ambiance très, très, très poussiéreuse, nous voilà parti chez le dauphin. Le Fan Club de **David** affiche complet. Enfin des jeunes qui se déplace, dommage elles ne sont pas de chez nous. Bravo et merci aux filles de **St. PROUANT**.

QUIMPER QUIMPER QUIMPER où sont tes supporters?

Si à Mouchamps, nous ne sommes qu'une vingtaine à y croire, pour Quimper cela semble à une formalité. Après une chaude collation à l'Oreille Cassée, c'est le retour à la salle. Oh! Quelle belle salle. Perdu dans les tribunes à capacité variable (voir les échos), rien ne peut nous impressionner. Le futur P.D.G de TIPIAK ne tient plus, il veut absolument nous écraser, aidé de **Tonton** (l'espion de Challans). Ses enfants plus connaisseurs encouragent les rouges et c'est peinard que l'on ramène la feuille. A Londres les bookmakers ont du craché l'argent, c'était du 100 contre 1. Comportement exemplaire de l'escouade qui n'a même pas chambré ou si peu. Il est vrai que le beauf à Gégé s'en était chargé.

Fort de notre victoire à Quimper, nous allons à **St. Malo** pour la gagne. L'escouade est motivée comme jamais. Mais c'est comme au Loto, on ne peut pas gagner tous les samedis. A noter que la 2^{ème} mi-temps était commencée depuis 14 minutes, lorsqu'on récupéra Stan et Grégou les Bains (carton de rouge).

On en revient quand même avec un bon souvenir, le repas en commun dans la salle, dommage qu'ils ne nous aient pas laissé les clefs.

Le **Pallet**, on profite de ce court déplacement pour faire constater aux 2 tenanciers de bistrot qu'il n'y a qu'à Mouchamps que la bière est si chère. Mais ils sont de bonne nature et on aura du mal à leurs faire avaler ... le demi. L'escouade est de nouveau incomplète (ça sent la fin de saison). **Olive** nous rejoint pour le match avec le propriétaire de la forge et ses amis.

Ne revenons pas sur ce match, passons à la suite. Ce qui devait arriver arriva. En plus du car, il y avait plusieurs voitures individuelles et au moment de partir tout le monde croit que machin est avec truc. Et ce n'est qu'à Mouchamps que l'on est informé de l'absence d'Olive. Enfin tout s'arrange et l'on se retrouve tous à St Prouant, pour une superbe soirée. Et là tout le monde prend bien soin de ne pas rentrer à pieds.

Voilà la saison est finie, l'escouade accepte tout supporter (formation assurée).